

Flotter sur les vagues du temps

Si l'on considère les choses superficiellement, il semblerait que l'on puisse acquérir assez rapidement une vue d'ensemble des dessins et des objets de Guðný Rósa Ingimarsdóttir. Ce n'est qu'en ralentissant soi-même le temps et en prêtant attention à chaque détail que l'on se rend compte de la richesse de son travail. La nature tactile de l'œuvre est inaccessible à la photo. Chaque dessin naît comme un dialogue entre Les matériaux et le processus de travail. Le support choisi inclut une histoire antérieure. Cela peut aller de motifs naturels dans la matière première jusqu'à des traces d'utilisation par l'homme. L'artiste achète sporadiquement des matériaux de seconde main, et à d'autres moments retourne vers des reliques de sa propre jeunesse. Dans la plupart des cas, les supports font référence à la vie ordinaire de tous les jours. Le processus de travail se superpose au temps inhérent aux matériaux. La régularité de l'activité est essentielle, Le temps s'insinuant alors dans le travail. Dans ce processus, une foule de sentiments et de pensées traversent l'esprit jusqu'à ce qu'il soit peu à peu libéré de ses soucis. Les décisions artistiques émergent souvent de la logique des matériaux. Les formes et couleurs existantes, ainsi que de subtils défauts dans la réalisation, contribuent également à la nature des interventions. Le hasard joue aussi un rôle, à la fois au départ et en cours de route. Bien qu'une partie du travail reste à l'abri de nos regards, ce qui est Le plus frappant c'est la transparence récurrente qui nous donne une aperception du trajet suivi. La variété des méthodes de travail souligne l'impression de polymorphie: numérotage et textes, photos, collages, gouaches, aquarelles, travaux d'aiguille, etc.

L'ensemble de ces éléments ne donne rien de plus à l'observateur qu'un point de départ pour son interprétation. Il doit trouver son propre chemin à travers Les nombreuses connexions et lignes de fuite. Les dessins constituent une intersection de fragments qui souvent demeurent inachevés. Ils contiennent des portes d'entrée pour l'imagination et mènent vers des moments suspendus, «gelés» dans le temps, venant du passé et du futur. Chaque moment semble éternel, doué d'un potentiel de récurrence. Les réseaux suggèrent aussi l'existence de plusieurs dimensions dans les plis du temps linéaire, alors que d'autres possibilités attendant encore d'être réalisées font certes partie de l'univers, mais appartiennent à un autre ordre de choses. Tout dépend des connexions que nous choisissons nous-mêmes. Nos esprits opèrent par des sauts qui outrepassent les calendriers fixés par la société. L'ensemble du travail exprime la grande promesse d'un développement personnel en harmonie avec tout ce qui existe.

Quiconque flotte sur les vagues du temps infini renonce à son ego au profit d'une symbiose avec le tout. Il ou elle touche le courant fondamental de tout ce qui existe. Cette expérience peut être obtenue de différentes manières, dont l'une est la concentration sur l'art. Des philosophes, poètes ou musiciens font parfois un pas en dehors du temps et d'eux-mêmes, mais cela peut nous arriver à tous. L'énergie universelle appartient à toutes les cultures, à toutes Les périodes et à toutes les époques. À un niveau matérialiste, l'observateur peut réduire le travail de Guðný Rósa à un petit nombre de matériaux disponibles, d'opérations techniques et à une datation mesurable chronologiquement. Mais c'est là négliger l'essence de la création. Il n'y a rien d'ostentatoire, tout est orienté vers l'intérieur. L'absence domine, les rencontres sont rares, la distance modeste engendre des dialogues silencieux. l'échange progresse, goutte à goutte, en doses minimes. La notion de guérison n'est jamais loin. L'absence physique est compensée par un océan de temps disponible pour un examen intime de ce qui a déjà été dit et éprouvé. Tout semble vulnérable et fragile, les actions humaines s'entrelacent intensément avec leur propre passage à travers le temps. Les frontières entre le temps et l'espace se dissolvent à ce vaste point de l'expérience, et Le temps linéaire laisse place à un réseau d'associations dans nos esprits. Le contenu minimal de l'expérience conduit à une concentration fervente sur l'essence, qui révèle que nous sommes ici simplement comme un lien précieux dans l'univers. Ce qui semble très abstrait constitue dans le même temps l'expérience la plus pénétrante, analogue à la perception de la lumière pure ou de l'eau qui coule. Ce séjour dans le temps dépasse toute compréhension: on dirait un poème éternel. C'est une naissance, une vie et une mort.

- Filip Luyckx, critique d'art et curateur à la Sint-Lukasgalerie, Bruxelles (BE)